L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 MAI 1847.

IMPRIME ET PUBLIE PAR
VAINE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 10 MAI 1847.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,
Le 10 mai 1847.

Conformément aux résolutions adoptées le 3 mai courant, par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans, engageant le Maire à fixer un jour où les citoyens de cette ville seront appelés à témoigner par une ILLUMINATION GENERALE l'admiration et la reconnaissance que leur inspirent les brillants faits d'armes des officiers et soldats Américains dans les plaines du Mexique, je soussigné, Maire de la Nouvelle-Orléans, ai l'honneur d'inviter respectueusement tous les citoyens des trois Municipalités à illuminer leurs maisons et hôtels dans la soirée de samedi, 15 du courant; les Conseils Municipaux sont également invités à faire illuminer les places et édifices publics, et les capitaines de navires qui se trouveront dans le port à pavoiser leurs bâtiments depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

A. D. CROSSMAN, Maire.

Espagne et Afrique.—Nous reprenons aujourd'hui la publication des lettres d'Alexandre Dumas, que le Conseil Général et le Conseil Municipal nous avaient forcé de suspendre deux jours de suite. Nous ferons notre possible pour n'être pas réduits cette semaine à la même nécessité.

Réception de D. Webster.—Le grand orateur du Massachusetts doit être prochainement dans notre ville, et l'on fait des préparatifs pour l'accueillir d'une façon digne de sa haute renommée. On verra dans notre chronique locale les mesures qui déjà ont été prises à cet effet par le barreau.

M. Webster a Richmond.—Un banquet a été offert par les citoyens de Richmond à M. Webster durant le court séjour que l'illustre sénateur a fait dans cette ville. On y remarquait des hommes de toutes les opinions. M. McFarland a porté le toast suivant:

"A l'honorable Daniel Webster. Gloire à l'homme d'Etat et au jurisconsulte qui honore son pays."

M. Webster a répondu avec un à-propos et une éloquence rare pendant près d'une heure il a tenu l'assemblée suspendue à sa parole, et [illegible] d'ovation.

Un autre toast du même genre a été porté par un ardent [illegible] "A Daniel Webster, [illegible] Le génie n'appartient à aucun parti, [illegible] monopole d'aucun climat [illegible]"

Un autre, porté à la mémoire du Grand Juge Marshall a fait prendre de nouveau la parole à M. Webster, et [illegible] son inspiration n'a [illegible] qu'en rendant justice à [illegible] les gloires de notre magistrature.

[illegible] a été remarquable par [illegible] et la cordialité qui n'a pas [illegible]

[illegible] Davis doit être redit ce [illegible] bénéfice de la Société [illegible] de MM. Curto et Mueller. On sait avec quel succès cette œuvre magnifique a été reçue la première fois; on peut être [illegible] encore ce soir. Mme [illegible] et M. Dallyte sont chargés de [illegible]

Virginie.

[illegible] Congrès, [illegible] les whigs peuvent espé[illegible] La délégation congressionnelle [illegible] sept. La [illegible] deux membres pour que les whigs [illegible] majorité [illegible]

[illegible] Au 30 avril dernier, il se [illegible] Trésor une somme de $5,041,000, a [illegible] du secrétaire de la Trésorerie.

Brazos Santiago.

La goëlette *Florida*, capitaine Gammon, est arrivée samedi de Brazos Santiago; elle nous a apporté le *Flag* de Matamoros jusqu'au 28 avril inclusivement. [illegible] en ce moment la disposition des troupes à Matamoros: le commandant de la place est le colonel Watson Davenport du 1er régiment d'infanterie des Etats-Unis. Le capitaine Merchant du 2e d'artillerie, commande au fort Brown. Neuf compagnies du 1er d'infanterie du Massachussetts, formé sous les ordres du major Abbott, la garnison de Matamoros. Le lieutenant Adams, à la tête d'une compagnie de cavalerie Tennesséenne, est posté à la [illegible] et le capitaine Nichols, avec [illegible] compagnie du 1er régiment du Massachussetts commande à [illegible] Priedes.

Les goëlettes *Mary* et *Emma* se sont jetées, le 20 avril, sur la barre de Rio Grande, et s'y sont totalement perdues.

La nomination de Caleb Cushing, comme brigadier général, a causé une vive satisfaction au régiment du Massachussetts qui s'est empressé de la consigner par une salve d'artillerie. Le lieutenant colonel Wright prendra le commandement de ce régiment.

Le capitaine Edward Webster, de la 1re compagnie des volontaires du Massachussetts, était depuis quelque temps retenu au lit par une maladie assez grave, mais les dernières nouvelles annoncent qu'il est en pleine convalescence et qu'il va reprendre incessamment le service actif.

Le Rio Grande est en fort mauvais état pour la navigation, les eaux ont baissé considérablement et des bancs de sable interrompent presque partout les communications. La plupart des bâtimens, employés par le département du quartier maître, sont échoués près de Reynosa, et le service souffre.

Le navire *America* est arrivé à Brasos, ayant à bord sept cents volontaires de la Pennsylvanie et du Maryland, ainsi que plusieurs compagnies des voltigeurs. On leur fera remonter le fleuve le plus promptement possible.

Nous n'avons par cette voie aucune nouvelle du Vieux Zack.

Texas.

Les vapeurs *Fanny* et *Yacht* qui sont arrivés samedi, nous ont apporté des journaux du Texas d'une date fort récente. Rien de nouveau, sinon que le général Houston a prononcé, le 26 avril, à St Augustin, un discours dans lequel il a déclaré que le grade de major-général lui avait été offert et qu'il l'avait refusé, parcequ'il n'approuve [illegible] le plan de campagne adopté par le [illegible] Si M. Houston était chargé lui-même de la direction de la guerre, il ferait [illegible]

Yucatan.—Les journaux du Yucatan qui nous sont arrivés par les goëlettes *Ventura* et *Apareida* vont jusqu'au 23 avril; mais ils ne renferment pas l'ombre d'une nouvelle.

Alabama.—La convention d'Etat des locofocos a désigné comme candidat au poste de gouverneur l'honorable Reuben Chapman. Dans le 4me district congressionnel, le parti porte pour le Congrès Samuel M. Inge.

Marine.—Le commodore Bolton doit, dit-on, aller remplacer le commodore Read, à la tête de l'escadre des côtes d'Afrique; celui ci ira prendre le commandement de l'escadre de la Méditerranée. Le commodore Catesby Jones serait mis à la tête de l'escadre du Brésil, et le post-cap. Rousseau rentrerait alors vers le mois d'août ou de septembre. Le cap. Geisinger serait nommé chef de l'escadre des Indes Orientales.

Chronique Locale.

Crevasse.—Samedi entre midi et une heure, une crevasse s'est déclarée à Alger, de l'autre bord du fleuve. Une grande partie de la levée comprise entre le débarcadère du ferry de la Première Municipalité et celui du ferry de la Seconde Municipalité, minée par un courant impétueux, s'est subitement effondrée, à l'heure ci-dessus indiquée, sur une étendue de cent cinquante pieds parallèles au fleuve et de quarante pieds de profondeur. Deux petites maisons en bois ont été entraînées par les vagues. Les eaux se répandant par la large voie qu'elles s'étaient creusée ont envahi la vaste plaine où est assis Alger et se sont élevées à une hauteur de trois pieds sur l'hyppodrome Bingaman. Il n'y a cependant aucun danger à appréhender, et les seuls dégâts causés jusqu'à ce moment sont la perte de quelques meubles endommagés par l'eau. Le Maire s'est transporté hier matin sur le lieu du sinistre avec les deux voyers de la Première et de la Seconde Municipalité, ainsi que tous les nègres de la geôle. Les travailleurs se sont immédiatement mis à l'œuvre pour construire une forte palissade, et elle est déjà assez avancée pour permettre de prévoir que d'ici à demain soir le Mississippi sera rentré dans son lit et ne sera plus un sujet d'inquiétude pour les habitans d'Alger.

Secours a l'Irlande.—Vendredi dernier, le brick *Lima*, chargé de grains destinés aux pauvres de l'Irlande, a mis à la voile pour Cork. C'est le second navire qu'expédie le comité de secours de la Nouvelle-Orléans.

Assemblées.—Plusieurs assemblées ont eu lieu dans le courant de la semaine dernière pour organiser des secours au profit des pauvres Irlandais qui encombrent en ce moment la Nouvelle-Orléans, et dont le dénuement est absolu. Nous sommes heureux de cette sympathie que manifeste notre population pour ces pauvres gens, et nous espérons que chacun fournira son obole destinée à soulager de si poignantes misères.

Arrivée prochaine de Daniel Webster.—Les membres du barreau de la Nouvelle-Orléans se sont réunis samedi matin, dans le local de la Cour Suprême, pour aviser aux moyens de recevoir dignement l'honorable Daniel Webster, qui arrivera prochainement dans notre ville. C'est l'avocat surtout que notre barreau veut honorer. On parle d'un grand dîner qui lui serait offert. L'assemblée dont nous parlons plus haut était présidée par M. Soulé, qui a fait à grand traits un magnifique portrait du grand avocat du Nord. On a nommé un comité qui devra prendre tous les arrangemens nécessaires pour célébrer dignement la venue de notre orateur. Le comité se réunira ce matin à 9 heures.

Troupes.—La Nouvelle-Orléans a tout à fait la physionomie d'une ville de garnison. On n'y voit que des troupes licenciées qui retournent dans leurs foyers, et d'autres qui partent pour le théâtre de la guerre. La Légion du Kentucky est maintenant parmi nous; les braves qui la composent étaient à l'assaut de Monterey et à la sanglante bataille de Buena-Vista. Elle a été licenciée après un an de service.

Compagnie de dragons de Duperu.—Nous apprenons que cette belle compagnie, qui a le bonheur d'être commandée par notre brave et excellent compatriote, Alphonse Duperu, s'embarquera pour le Mexique vers le milieu de cette semaine à bord du steamer *Massachusetts*. Nous souhaitons un bon voyage à ces braves et un heureux retour parmi nous, après avoir cueilli les nombreux lauriers qui les attendent sur les champs de batailles du Mexique. La souscription ouverte pour faire présent à M. Duperu d'un magnifique cheval, s'élève déjà à la somme de $300.

Incendie.—Samedi soir, vers onze heures et demie, un incendie s'est déclaré à l'encoignure des rues du Camp et Duplantier, dans une maison en bois occupée par un marchand de comestibles. Cette maison et trois ou quatre autres qui l'avoisinaient ont été réduites en cendres. La perte n'est cependant pas considérable.

Acquittement honorable.—M. Sylvestre Blasini, accusé de recel, a comparu samedi devant le recorder Genois, qui l'a honorablement renvoyé de la plainte, après s'être assuré qu'elle n'était nullement fondée.

Enquête.—Le coroner a tenu, samedi, une enquête sur le corps d'un homme blanc, retiré du fleuve, au pied de la rue du Port dans la 3me Municipalité. Le défunt paraissait âgé d'environ trente cinq ans. On pense qu'il se sera noyé en tombant par accident de l'un des navires mouillés dans notre port.

Première Cour de District.—Cette Cour ne s'est occupée samedi matin que de causes civiles. Le grand jury a discuté la mise en jugement de Jacques Ferrand, prévenu de détournement de fonds, et de Nathaniel Lewis, accusé de s'être introduit dans une maison, dans l'intention d'y commettre un vol. Il a ordonné le renvoi de la plainte de Benjamin Harding dit Chase, accusé de tentative de meurtre.

NOUVELLES D'EUROPE
Arrivée du Sarah Sands.

Le steamer à hélice, *Sarah Sands*, parti de Liverpool le 6 avril, est entré dans le port de New-York le 29 avril, à cinq heures du soir, après une pénible traversée de 23 jours, pendant laquelle il n'a cessé d'employer la vapeur. Il avait à bord quarante-cinq passagers de chambre et cent trente-neuf passagers d'entrepont.

On a reçu, par cette voie des nouvelles d'Europe de deux jours plus récentes que celles du *Cambria*: nous devons donc, cette fois encore, nous borner à la traduction des feuilles anglaises, en mettant nos lecteurs en garde contre cette source, dans laquelle nous sommes loin d'avoir pleine confiance.

Le prix des céréales diminuait à Paris et dans les départemens, et l'article publié par le *Journal des Débats*, sur la récolte prochaine, continuait à faire le sujet d'une vive polémique entre les journaux.

Le comité des crédits extraordinaires pour 1846 et 1847 avait fait son rapport à la chambre des députés; ces crédits s'élèvent à la somme totale de 56,000,000 de francs; dans ce chiffre, 16,000,000 de francs figurent pour l'Algérie; une partie est affectée aux secours pour les inondés et pour les substances. Dans son rapport, le comité a blâmé la prodigalité avec laquelle les croix d'honneur sont distribuées.

Le comte de Sainte-Aulaire a quitté son poste d'ambassadeur à la cour de Saint James, mais cet événement ne porte aucun caractère politique; la retraite de M. Sainte-Aulaire est toute volontaire; il a voulu se soustraire aux fatigues de la vie publique pour jouir du repos et de la tranquilité de la vie privée.

Les journaux parisiens s'occupent toujours de la question espagnole; le changement de cabinet, attendu depuis si longtemps, est surtout l'objet de leur attention. La *Presse* déclare que M. Henry Bulwer, ambassadeur d'Angleterre à Madrid, est le *véritable roi d'Espagne*; partant de ce principe, elle fait remarquer que les rois [illegible] et les nouveaux [illegible] sont peu faits pour donner à [illegible] une juste idée de ses devoirs. Cette observation a scandalisé les journaux anglais, qui accusent la *Presse* d'avoir fait preuve de plutôt que de connaissance des œuvres de M. Bulwer. Quelque soit d'ailleurs l'opinion qu'ils professent sur la moralité littéraire de l'ambassadeur anglais, les journaux français reconnaissent, pour la plupart, dans un changement ministériel en Espagne, le doigt de l'Angleterre et une preuve de l'influence qu'elle exerce.

La misère était loin d'avoir cessé en Irlande; la *Constitution*, de Cork, publie un compte-rendu effrayant des ravages commis par la fièvre; les victimes de la maladie étaient si nombreuses, que les cimetières ne pouvaient les contenir.

Le roi de Hollande, qui a été très gravement malade, revenait sensiblement à la santé; le 2 avril, le mieux s'était fait sentir de manière à ce qu'il fut inutile de publier de nouveaux bulletins.

La difficulté survenue entre la Grèce et la Turquie, a été définitivement arrangée, à la satisfaction des deux parties.

Telles sont les seules nouvelles politiques que nous soyons en mesure de servir, quant à présent, à nos lecteurs. Nous y joindrons quelques faits divers et des avis commerciaux.

Le docteur Murphy, évêque catholique romain de Cork, est mort le 1er avril; on ne nous dit pas si c'est d'inanition. Il possédait une bibliothèque de 200,000 volumes.

Le 4 avril, à trois heures du matin, un incendie considérable s'est déclaré à Londres, près de London Bridge, dans les bâtimens connus sous le nom de Wharf Kent et Sussex; ces bâtimens étaient remplis de marchandises qui, presque toutes, ont été consumées; la perte a été considérable, mais elle est couverte par des assurances.

M. William Leman Rede, auteur dramatique anglais, et rédacteur de plusieurs revues hebdomadaires ou mensuelles, a été frappé d'apoplexie, et après trente heures de souffrance, est mort à Londres, le samedi 3 avril.

Avis commerciaux.—Au marché de Londres du 5 au soir, les prix du blé étaient restés les mêmes que la semaine précédente; le maïs avait augmenté de 3 à 4 shillings par quarter.—L'orge, la drèche, les haricots, et les pois trouvaient peu d'acheteurs bien qu'offerts à une diminution de 1 à 2 shilings par quarter. L'avoine, en plus grande quantité qu'on n'en demandait, inclinait également à une baisse de 1 à 1½ shilling.

Les cotons avaient généralement augmenté dans le marché du 3 avril, à Liverpool, d'un huitième ce son environ. Les ventes de la semaine s'étaient élevées à 30,800 balles, sur spéculation et pour l'exportation. L'Amérique a contribué, dans ce chiffre, pour 8,400 balles sur spéculation, et 2,500 balles pour exportation.

Une Mesure Philanthropique.—On assure que le ministre de la guerre des Etats-Unis, frappé des abus dont les pauvres Indiens ont été si souvent victimes, s'occupe activement d'empêcher, d'une manière efficace, l'introduction de liqueurs spiritueuses dans les tribus indiennes.—Il existe depuis long-temps, à cet effet, une loi qui n'a jamais été rigoureusement appliquée; espérons que la tentative philanthropique de M. Marcy atteindra le but qu'elle se propose.

Danger de l'inhalation de l'éther.—Un jeune homme, nommé Coolidge, eut, dernièrement, le bras horriblement broyé dans une boulangerie à vapeur de Boston, et fut amputé par le docteur Lewis qui, préalablement, le soumit à l'action de la vapeur d'éther.—Quelques heures après [illegible] l'amputation le patient était mort.—L'éther lui administré suivant les prescriptions ordinaires, par le docteur Hayward, chirurgien de l'hôpital du Massachussetts, en présence du *docteur Jackson, auteur de la nouvelle découverte*, du docteur Cabot, et d'autres médecins appelés à cet effet. Il semble résulter du rapport du docteur Lewis que, d'après son opinion, l'inhalation de l'éther, a été la *cause immédiate* de la mort du jeune Coolidge. Ce fait, entre beaucoup d'autres, prouve combien il faut s'entourer de précautions en faisant aspirer la vapeur d'éther.

Nouveau théatre a New-York.—On est sur le point de construire, dit un de nos confrères américains, un nouveau théâtre dans Broadway, entre Anthony et Pearl streets. Il aura, sur Broadway, une façade de 75 pieds, et s'étendra, dans Anthony, sur une largeur de 175 pieds. Un rang de loges privées, semblables à celles des théâtres français, courra tout le long de la salle, et le plafond sera voûté et supporté par des colonnes corinthiennes, pour faciliter le son. Suivant les plans qui ont été tracés, le parterre sera très vaste, et toute la salle contiendra 4,000 personnes. Par une heureuse combinaison, on pourra enlever à volonté le théâtre, et y substituer un amphithéâtre circulaire, pour lectures, meetings, concerts, ou toute autre destination. C'est le colonel Mann qui, dit-on, doit faire exécuter les travaux, et l'architecte qu'il a choisi, M. John M. Trimble, a construit le théâtre du Bowery.

Theatres italiens.—Une grave indisposition de la signorita Barili a interrompu pendant plus d'une semaine les représentations de la troupe italienne de New-York.

—La compagnie Havanaise obtient à Boston un tel succès de vogue que les places [illegible] [illegible] à l'encan, et que le [illegible] [illegible] double du prix ordinaire.

FEUILLETON.

ESPAGNE ET AFRIQUE.

(Voir l'Abeille du 6 courant.)

V.

Madrid, 10 octobre 1846.

Devinez, madame, ce que j'ai rapporté de ma double course au marché et à l'ambassade?

J'ai rapporté Giraud et Desbarolles!

Au milieu de la rue Mayor, au moment où je rêvais, je ne veux pas vous dire à qui, madame, mais enfin au moment où je faisais un rêve charmant, je sentis que ma voiture s'arrêtait tout à coup et par une secousse.

En même temps, je vis apparaître à chacune de mes portières deux têtes basanées et barbues.

Quand je rêve, je rêve bien, c'est-à-dire que j'oublie complètement la réalité au profit du rêve. Je me réveillai donc en sursaut, et, à la vue de ces deux têtes formidables emmanchées sur des corps vêtus à l'espagnole, je me crus au milieu de quelque forêt épaisse ou de quelque gorge profonde, arrêté par des bandits.

Je cherchai instinctivement mes pistolets.—J'ai de magnifiques pistolets à six coups, madame; mais je n'avais pas cru devoir les prendre pour aller au marché et à l'ambassade.—Je ne les trouvai donc point.

Je m'apprêtais en conséquence à repousser l'agression avec les simples forces corporelles que Dieu m'a données, lorsque je vis un de ces têtes qui, en riant, me montrait trente-deux dents blanches, et l'autre deux dents jaunes.

Je les regardai avec plus d'attention.

—Giraud! Desbarolles! m'écriai-je.

J'en demande pardon à mon ami Giraud; mais c'était à ses trente dents absentes et à ses deux dents présentes que je l'avais reconnu surtout.

En effet, outre la couche de bistre étendue sur le visage des deux voyageurs par le soleil de la Catalogne et de l'Andalousie, il s'était fait un énorme changement dans l'aspect de leur *facies*.

Giraud, qui était parti sans cheveux, revenait avec une crinière de lion. Desbarolles, qui était parti avec des cheveux magnifiques, revenait à peu près chauve.

Le voyage avait agi en sens inverse sur le cuir chevelu des deux voyageurs. Je livre le fait à la science des médecins et à l'investigation des marchands de pommade.

Je poussai un cri de joie, j'ouvris la portière, et deux secondes après, Giraud et Desbarolles étaient installés dans la voiture.

Ils revenaient de faire un voyage merveilleux, à pied toujours; un voyage d'artiste, dans toute la force du terme, le carton en bandoulière, le crayon à la main, l'escopette sur l'épaule; couchant où ils pouvaient, mangeant comme ils pouvaient,—mais riant, chantant, croquant tout le long du chemin. A Séville, ils avaient appris les mariages et les fêtes, il y avait douze jours de cela. Aussitôt, ils étaient partis pour Madrid; en douze jours ils avaient fait cent quarante lieues de France, et venaient d'arriver.

Avant de partir de Séville, ils avaient acheté un malheureux lévrier. Pendant les trois premiers jours, le lévrier les précéda; les quatrième et cinquième jours, le lévrier marcha côte à côte avec eux; enfin, le sixième jour, le lévrier resta en arrière.

Le lévrier était épuisé.

Le lendemain, au moment du départ, le pauvre animal essaya de se dresser sur ses pattes raidies; la chose était au-dessus de ses forces.

Alors Giraud le prit dans ses bras et le porta pendant six heures, six heures trois minutes après le départ, le lévrier expirait sur le sein de Giraud.

Une tombe lui avait été creusée au revers du fossé. Ce jour-là, Giraud et Desbarolles ne firent que douze lieues, mais ils se rattrapèrent le lendemain en en faisant dix-huit.

Bref, ils arrivaient, et en arrivant ils apprenaient que, moi aussi, j'étais arrivé. Ils s'étaient mis aussitôt à ma recherche, et, par un excellent hasard, ils étaient venu donner du nez droit dans ma voiture.

Mon premier mot, après les avoir embrassés, fut: Vous venez en Algérie avec moi, n'est-ce pas?

Tous deux se regardèrent. Il y avait déjà un mois qu'ils eussent du être en France.

Desbarolles poussa un soupir.

Giraud leva les mains au ciel et murmura:

—Ma pauvre famille!

Il faut vous dire que Giraud possède une bonne, charmante et excellente femme qui lui a donné, voici bientôt huit ans, cet adorable enfant blond que vous avez admiré à l'exposition, [illegible] avec un chien, un autre lévrier, mort aussi, mais pas de fatigue, celui-là, d'indigestion.

C'est, avec un jeune frère de 24 ans qui expose les Marquises, et une vieille mère de soixante-dix ans, les trois êtres privilégiés de son cœur qui composent la famille de Giraud.

Il est donc tout naturel que de temps en temps Giraud pense à sa famille. Seulement, les émotions que son naître en lui cette pensée se manifestent d'une façon différente selon l'heure de la journée où cette pensée lui vient, et les circonstances dans lesquelles elle lui vient.

Ainsi, le matin Giraud ne pense pas à sa famille de la même façon qu'il y pense le soir, cela tient à ce que le matin il est à jeun et que le soir il a dîné.

Or, chacun le sait, rien ne change l'aspect des choses comme de voir les choses avec un estomac vide ou un estomac plein.

Giraud est donc assommant quand il pense à sa famille le matin; Giraud est donc adorable quand il pense à sa famille le soir.

Quand à Desbarolles, je ne sais à qui il a une femme, s'il pense à sa famille, et si cette pensée le distrait; mais ce que je sais, c'est que la distraction de Dame, qui mordait son doigt pour se mordiller, n'était rien auprès de la distraction de Desbarolles.

Cette digression sur Giraud et Desbarolles m'a empêché de vous dire, madame, qu'après qu'on eut achevé son soupir et l'autre sa phrase, ils acceptèrent tous deux la proposition que je leur faisais.

Notre troupe était donc au complet, telle que nous l'avions rêvée le jour de ce fameux serment des Horaces que je vous ai dit; et nous nous retrouvions en Espagne à temps encore pour parcourir ensemble la moitié de l'Espagne.

Maintenant, je me vois dans la nécessité de vous tracer le portrait de Giraud et de Desbarolles, comme je vous ai tracé celui de Boulanger, de Maquet et de mon fils.

Giraud est l'auteur de la Permission de dix heures,—comme Decamps est l'auteur du Gaspour et Scheffer l'auteur de la Françoise de Rimini. C'est-à-dire qu'outre cette Permission de dix heures, que vous avez vue en gravure, en lithographie, sur les tabatières, au théâtre même,—Giraud a fait encore mille choses charmantes, tableaux d'histoire, tableaux de genre, portraits, pastels, &c., &c.—Giraud n'est pas un peintre, c'est la peinture.—Pour dessiner, il n'a pas besoin de tel ou tel objet consacré; quand le crayon manque, quand le fusin fait défaut, quand le pinceau est absent, quand la plume ne répond pas à l'appel, Giraud dessine avec un charbon, avec une allumette, avec une canne, avec un cure-dent; ce qui frappe surtout son esprit subtil et railleur, c'est le côté ridicule des objets; son œil est comme un de ces miroirs désenchanteurs qui exagèrent et déforment toutes les physionomies.—Giraud ferait la charge de l'Apollon du Belvédère et de la Vénus de Médicis.—Si Narcisse vivait du temps de Giraud, ou que Giraud eût vécu du temps de Narcisse, il est probable que le malheureux fils je ne sais plus de qui, madame, au lieu de mourir de langueur en voyant son portrait, serait mort de gaîté en voyant sa charge.

Il est inutile d'ajouter, madame, que Giraud est un des hommes les plus spirituels que je connaisse, et que j'ai rarement vu dans un atelier, dans un salon ou même dans un palais, un artiste sachant mieux l'endroit et les convenances de l'endroit où il se trouve.

C'est vous dire assez que lorsqu'il est au bal de l'Opéra, Giraud interprète la musique de Musard de façon à faire pâmer d'aise le Napoléon du cancan.

Quant à Desbarolles, son portrait est plus difficile à tracer, quoiqu'il soit plus typique encore que celui de Giraud. Desbarolles est un composé de l'artiste, du voyageur, mais de l'artiste et du voyageur parisien. Il tire l'épée comme Grisier, le bâton comme Fanfan, la savatte comme Lacour. Cette multiplicité d'exercice, sans compter ceux du crayon et de la plume, auxquels il se livre dans ses moments perdus, a fait contracter à ses mains, l'habitude d'une multiplicité de gestes, presque toujours dévastateurs. En outre, Desbarolles est distrait.

Je vous ai déjà parlé de cette distraction, madame; quand Desbarolles est debout, cette distraction a pour tout résultat de l'empêcher d'entendre ce qu'on lui dit, ou de lui faire oublier à l'instant même ce qu'il a entendu; voilà tout. Mais, quand Desbarolles est assis, la chose devient plus grave: Desbarolles, quelque part qu'il soit, passe tout doucement et tout ingénûment de la distraction au sommeil. Aussi Desbarolles s'est-il étudié à donner à son sommeil, toujours silencieux du reste, rendons-lui cette justice, un air de dignité qui fait qu'à l'exception de Giraud, les plus éveillés respectent ce sommeil. Mais à l'endroit de Desbarolles, madame, Giraud ne respecte rien. On dirait que Giraud a quelque chose en lui qui s'éveille aussitôt que Desbarolles s'endort. Aussi, dès que Desbarolles s'endort, Giraud s'approche, lui pose le pouce sur le nez et appuie jusqu'à ce que le nez disparaisse, entièrement aplati dans la moustache. C'est d'ordinaire lorsque le nez de Desbarolles est arrivé à ce point de compression, que Desbarolles s'éveille, prêt à chercher querelle à l'insolent qui prend de telles libertés avec un organe qu'il a constamment sevré de tabac pour lui conserver son élégance native. Mais alors, reconnaissant Giraud, il sourit de ce bon et amical sourire que je n'ai vu qu'aux lèvres de Desbarolles. Depuis vingt ans que Giraud et Desbarolles se connaissent, Giraud a bien appliqué un million de fois le nez de Desbarolles. En adoptant ce chiffre, madame, c'est juste une million de fois, pour ce fait seulement, que Desbarolles a souri à Giraud.

Quand je rencontrai Desbarolles et Giraud, ils avaient adopté le costume espagnol, c'est à dire le chapeau aux bords relevés, en forme de tourte, avec deux pompons de soie superposés l'un à l'autre; la petite veste brodée, le gilet éclatant, la ceinture rouge, la culotte courte, la guêtre brodée et la mante andalouse. Mais cette mise tenait moins à l'enthousiasme que leur inspirait ce costume national qu'à des circonstances particulières qu'il est opportun de mentionner ici.

En partant de France, Giraud et Desbarolles avaient emporté, outre les vêtemens de voyage qu'ils avaient sur eux, une malle de voyage contenant deux habits, deux redingotes, deux pantalons et deux chapeaux Gibus.

Les habits, les redingotes et les pantalons, tout en se ressentant de la forme du plus absolue, avaient conservé leur forme et semblaient toujours leur tailleur parisien, Mais les deux Gibus, ces produits encore mal [illegible] de notre civilisation moderne, [illegible] [illegible] [illegible]

Il y encore autre chose que nous avons cherché vainement, c'est le Mançanarès; il faudrait pourtant bien que l'on s'entendit une fois pour toutes à l'endroit des fleuves. Chez nous, quand on exerce des fonctions publiques, on ne doit point de chez soi sans dire où l'on va.

Moi qui exerce des fonctions publiques, madame, je donne l'exemple, et je vous le dis bien hautement, afin que notre hôte l'entende, que je vous quitte pour aller dîner à l'ambassade.

Tous nos compagnons vont dîner chez Lardi, pilotés par Théophile Gautier, qu'ils ont rencontré vaguant par les rues, et qui a prétendu mieux connaître d'Espagne que les Espagnols.

En conséquence, il leur a prédit qu'ils dîneraient très mal.

ALEXANDRE DUMAS.

(*à continuer*)

suité à tous les efforts des chapeliers espagnols, lesquels en sont encore au feutre Louis XIII et au sombrero andaloux. Il en résultait que Giraud et Desbarolles avaient l'air d'être coiffés, chacun, d'un de ces tuyaux de cheminée que le vent a courbés; quand ils marchaient côte à côte et qu'ils avaient le soin de mettre leur chapeau du même sens, soit que la cambrure se projetât en avant, soit qu'elle se projetât en arrière, cela ne jurait pas trop encore; si elle se projetait en avant, ils avaient l'air de deux grenadiers russes, marchant à la charge; si elle se projetait en arrière, ils avaient l'air de Bertrand et de son ombre battant en retraite. Mais si par un oubli bien excusable chez des voyageurs préoccupés du paysage, de l'air, de la lumière, des hommes, des femmes, de tout enfin, ils disposaient leur chapeau en sens opposé, alors ils prenaient l'aspect fantastique d'une paire de ciseaux à quatre pattes qui marcherait tout ouverte.

Un jour, Desbarolles eut une idée, c'était, puisque les chapeliers étaient impuissans, de porter son Gibus chez un horloger. L'idée fut couronnée d'un plein succès. L'horloger redressa le Gibus à l'aide d'un ressort de pendule, et Desbarolles, au grand étonnement de Giraud, revint à l'hôtel avec une coiffure perpendiculaire. Cet état de choses se maintint trois jours dans la disposition la plus satisfaisante, mais le troisième jour, pendant que Desbarolles dormait, le ressort se distendit avec le bruit d'un coucou qui va sonner. Desbarolles avait un chapeau à échappement.

C'étaient ces différentes vicissitudes de leurs vêtemens et de leurs coiffures qui avaient déterminé Giraud et Desbarolles à adopter le costume andalous, sous lequel ils venaient d'apparaître à mes yeux, et, accidentellement, aux yeux de la colonie française.

Lorsque la colonie française eut témoigné aux nouveaux venus la satisfaction qu'elle éprouvait d'être réunie à eux, elle demanda des nouvelles du marché et de l'ambassade.

Paul répondit à l'endroit du marché en ouvrant son panier et en montrant, proprement couchés dans des compartiments de feuilles de choux, douze œufs, six perdrix, deux lièvres et un jambon de Grenade.

Il faut vous dire, madame, que si l'on ne mange pas en Espagne, ou si l'on y mange mal, c'est tout bonnement qu'on ne veut pas y bien manger. La terre, cette mère féconde presque partout, est prodigue en Espagne: les plus beaux légumes y poussent sans soins, les fruits les plus savoureux y mûrissent sans culture. Dans tous les temps, en se baissant, on y cueille des fraises, perdues parmi des violettes en fleurs, et, pendant six mois, en se haussant sur la pointe des pieds seulement, on atteint soit les oranges dorées, qui balancent au dessus de la tête des passans leur orbe parfumé, soit les grenades, qui en s'éclatant comme un cœur trop plein, font pleuvoir sur le front du voyageur une grêle de rubis.

Puis, pour les chasseurs, l'Espagne est la terre promise. Ces longues plaines, aux bruyères arides, offrent un inviolable asile aux perdrix dont le faucheur ne détruit pas les œufs, et aux lièvres dont le laboureur épargne les petits. Quant au grand gibier, tels que cerf, daim, sanglier, qui déserte de jour en jour nos forêts, il trouve un refuge assuré dans ces sierras qui étonnent l'Espagne en tous sens, et où il vit sous la protection des bandits, propriétaires naturels de toutes les sierras.

Et cela, sans compter certaines traditions conservatrices dont il est impossible de deviner l'origine, les lièvres, par exemple, qui font, soit rôtis, soit en civet, l'ornement de nos dîners, les lièvres sont proscrits de la plupart des tables, sous prétexte qu'ils fouillent les tombes et mangent les cadavres. A quelque chose la calomnie est bonne. En Espagne, les lièvres meurent de vieillesse, en regardant les Espagnols manger les lapins.

En outre, je ne sais quelle redevance les perdrix paient aux cuisiniers pour avoir obtenu d'eux, au lieu de les servir rôties, à la tartare ou en salmis, on les mette à cette abominable sauce au vinaigre, qui n'a d'autre but que de faire croire à l'homme inexpérimenté en cuisine que la perdrix, cette vice-reine des repas, qui dispute la royauté au faisan, est un animal un peu moins mangeable que la chouette ou le corbeau.

J'avais rêvé, en voyant ces fatales erreurs, qu'une grande tâche m'était réservée, c'était de réhabiliter le lièvre et la perdrix.

La colonie française était disposée à m'aider dans cette œuvre de justice et d'humanité, car elle parut fort satisfaite du marché.

Une seule inquiétude lui restait: c'était à l'endroit de l'ambassade.

Je la rassurai promptement; quoiqu'écrasé de préoccupations politiques comme ambassadeur, et de devoirs d'étiquette comme hôte, M. Bresson, qui avait été prévenu de mon arrivée par M. le comte de Salvandy, avait donné des ordres pour que je fusse introduit près de lui aussitôt que je me présenterais à l'hôtel.

L'ordre fut exécuté.

Je ne connaissais pas M. Bresson. C'est un homme de haute taille, au visage grave et froid, à la tête haute, comme on aime à la voir à ceux qui s'étant fait ce qu'ils sont, ont le droit de la porter ainsi.

La fermeté de M. Bresson dans toute cette grande affaire du mariage avait été admirable; il ne s'était laissé intimider ni par les menaces de lord Palmerston, ni par la prévention des journaux, ni par la vente mobilière de M. Bulwer.

Il faut vous dire, madame, que M. Bulwer, dont l'intention était de changer de logement et de se meubler à neuf, vendait ses vieux meubles pour faire croire qu'il déménageait, non pas d'une rue à une autre rue, mais d'un royaume à un autre royaume.

M. Bresson me reçut à merveille; il eut la bonté, en me répétant les paroles du prince, de m'assurer à l'avance de tout le plaisir que celui ci aurait à me voir, et, pour qu'il me vit le plus tôt possible, il m'invita à dîner avec Son Altesse le jour même. Mes amis étaient *tous* invités à la soirée qui devait suivre.

Je souligne le mot *tous*, pour indiquer que le cercle de l'invitation était restreint à mon palais.

En quittant M. Bresson, et je le quittais enchanté, je l'avoue, d'un de ces bons accueils dont je ne savais peu prodigue, je demandai l'appartement du Glucksberg, de Talleyrand et de Guitaut.

J'avais abandonné Paris si vite que je n'avais pas eu le temps de demander à M. le duc de Cazes, un de mes premiers patrons littéraires, je ne l'oublierai jamais, que je n'avais pas eu, disje, le temps de demander à M. le duc de Cazes ses communications pour son fils. J'avais vu Glucksberg tout enfant, juste à l'époque où Boulanger faisait son portrait, et j'avais hâte de le revoir pour parler avec lui de son père que je n'avais pas vu lui-même depuis bien longtemps. Vous le savez mieux que personne, madame, j'ai rarement le loisir de visiter les gens que j'aime, mais une fois chez eux ils ne peuvent plus m'en faire sortir. Je restai donc une heure chez Glucksberg.

Quant à Talleyrand, j'avais non moins grande hâte de le revoir, quoiqu'il n'y eût pas si longtemps que je l'eusse vu que Glucksberg. J'avais connu Talleyrand en Italie, où il était attaché à l'ambassade de Florence. Je vous le présentai à l'un de ses passages à Paris, et vous savez, madame, si plus charmant esprit a animé une plus spirituelle figure. Talleyrand est un véritable attaché d'ambassade, et surtout l'ambassade espagnole. Aussi, je vous le dis tout bas, Talleyrand a-t-il à Madrid toutes sortes de succès, dans sa façon particulière de représenter la France.—Il résulte de cette grande représentation individuelle une pâleur, qui va admirablement avec les yeux bleus et les cheveux blonds du jeune diplomate.—Glucksberg représente le côté sérieux, et Talleyrand le côté intéressant.

Guitaut est le beau frère de Mme Bresson et descendant, de ce bon et brave Guitaut si dévoué à la reine Anne d'Autriche. Guitaut, le vieux Guitaut, bien entendu, fut le poignet de fer choisi pour saisir au collet ce prince de Condé qui faisait trembler toute cette petite cour du Palais-Royal. Guitaut enfin fut celui qui, au nom de la reine, alla chercher Louis XIII chez Mlle de Lafayette au couvent des dames de la Visitation, et qui le ramena coucher au Louvre, neuf mois juste avant la naissance de Louis XIV. Guitaut, m'a assuré un jour un auguste personnage fort au courant des anecdotes de la monarchie, avait laissé des mémoires que la famille brûla, sur les instances de Louis XVIII. Si la famille Guitaut n'eût pas fait le sacrifice de ces mémoires, peut-être eussions nous appris un secret bien autrement important que celui du masque de fer.

Guitaut, le jeune, est un beau et fier garçon de vingt deux ans, sachant la valeur du nom qu'il porte, et tout prêt à se dévouer aussi à une reine, j'en suis certain, si une reine avait besoin de son dévoûment.

Avis aux jeunes reines de l'Europe.

Je revenais donc enchanté de ma course: j'avais trouvé un marché abondant, une ambassade comme il n'en existe nulle part, et sur le chemin j'avais raccolé deux amis que je croyais à l'autre bout de la péninsule.

J'oubliais de dire qu'outre mon invitation particulière à dîner et l'invitation générale du soir, je rapportais des billets pour toutes les *fonctions royales*, et surtout un balcon pour la grande course de taureaux qui doit avoir lieu dans trois ou quatre jours, place Mayor.

On nous promet merveilles de cette course qui se fait dans des conditions de splendeur et d'originalité qu'on ne représentent qu'aux naissances et aux mariages des infans. Il y a seize ans que pareille course n'a eu lieu à Madrid.

Cependant, les amateurs secouent la tête et font avec la bouche ce petit clappement qui indique le doute. Comme je suis fort curieux, je me suis informé de ce que voulait dire cette double dénégation, et j'ai appris qu'ils trouvaient l'enceinte de la place Mayor trop grande.

En effet, il paraît madame, que plus l'enceinte dans laquelle se heurte le taureau et ses ennemis est grande, moins la lutte est acharnée, puisqu'on plus grand espace est ouvert à la fuite. Nous sommes donc menacés de ne voir pendant les quatre jours que ces fêtes doivent durer, que deux ou trois cents chevaux, et blesser que dix ou douze hommes. Dans un cirque ordinaire, on pouvait compter sur le double.

Vous comprenez maintenant ce signe de mépris attaché aux véritables amateurs de tauromachie.

Au reste, nous saurons à quoi nous en tenir demain; demain, il y a course à la porte d'Alcala, c'est-à dire au cirque ordinaire, et tout Madrid a la fièvre d'avance.

Et voulez-vous me permettre de vous le dire, madame, c'est que nous l'avons comme si nous étions de véritables Madrilègues. La fièvre se gagne.

En attendant, nous avons été visiter le point de Tolède: c'est un pèlerinage que nous avions voté en entendant Alexandre chanter tout le long de la route:

Vraiment, la reine eût près d'elle été laide,
Lorsque, le soir,
Elle passait sur le pont de Tolède
En corset noir.

Hélas! madame, le pont de Tolède y est toujours; mais [illegible] [illegible] [illegible]

COMMERCIAL.

COMMERCIAL D'EUROPE.

Par le vapeur Sarah Sands.

Liverpool, 3 avril.—Coton.—Importations de la semaine, 26,566 balles dont 24,462 des Etats-Unis, 320 du Brésil; 1784 de Bombay. Ventes de la semaine, 30,800 balles, dont à la spéculation 8,400 américain, 500 egyptien, et 700 Surat; et à l'exportation, 2500 américain, et 600 diverses provenances. Le coton américain a éprouvé une hausse de 1/8 d dans les qualités inférieures et moyennes.

5 avril.—Depuis vendredi au soir, les ventes ont été de 7000 balles, dont 3500 ont été vendues aujourd'hui. Le marché est ferme.

Havre, 3 avril.—Le marché au Coton n'est fermé très calme; environ 500 à 600 balles ont été vendues, à livrer en mai, à 91 francs.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPEDIES.

Navire Dalmatia, Smith, pr Boston.
Bangor, Philbrook, pr St-Petersbourg.
Brunswick, Pendleton pr le Havre.
Barque Geo Wilshire, Lennox, pr Liverpool.
Brick Titi, Radovich, pr la Havane.
Monaco, Lewis, pr Tampico.
Averna, Jordan, pr Donegal, Irlande.
Jas Marshall, Carney, pr Philadelphie.
Goëlette Sea, Flanders, pr Brazos Santiago.
Warsaw, Burdell, pr Brazos Santiago.
Wm Thompson, Crowlel, pr Brazos.
Martha, Cozzens, pr Pensacola.
D Moss, Rowe, pr Pensacola.
Sultan, Cromb pr Stonington.
John Howell, Warren pr Brazos.
Wm Henry, Snow, pr Boston.
Rosine, Kornbeck, pr Mobile.
Boston, Nash pr New York.
St Denis, Brennan, pr Apalachicola.
Creole, Taylor, pr Apalachicola.
Steamers Alabama, Childs, pr Louisville.
Hatkaway, Robertson, pr Cincinnati.
Pascagoula, Bradford pr Mobile.
Duchess, Rogers, pr St Louis.

ARRIVES

Navire à vapeur Yacht, Crane, de Galveston.
Fanny, Pittfield, de Galveston.
Larne, Nichols de Liverpool.
Palestine, Mumford, de Liverpool.
Arvum, Robinson, de Cork.
Arabian, Hawkins de Liverpool.
Barque Van Vielie, Harel de Brême.
Ann Hood, Parsham, de Key West.
Brick Meridian, Gilman, de Boal.
Joseph Anderson, Pedley, de Liverpool.
Springflower, Richard, de Limerick.
Goëlette Florida, Gammon, de Brasos.
Ventura, Dorantes, de Campeche.
North Carolina, Farwell, de Brasos.
Cygnet, Atwood, de Tampico.
Gazelle, Connert, de la Havane.
Aparecida, Mestre, de Campeche.
Steamers Creole, Wood, de Mobile.
Montezuma, Kelly, de Mobile.
Belle Creole, Scott, de Bayou Sara.
Star Spangled Banner, Pierce, Cincinnati.
Hopewell, Frost, de St Louis.
Meteor, Carson, de St Louis.
Alhambra, Brickell, de Cincinnati.
Albatros, Irwin, de Cincinnati.
Marengo, Hancock, de Memphis.
Admiral, Sprake, de Ouachita River.
White Cloud, Emerson, de St Louis.
Oregon, Hiern, de la Mobile.
Cora, Kinsall, de Natchitoches.
Bird of Arc, Gordon, des Opelousas.
Eureka, Landry, de Lafourche.
Vesta, Scott, de Port Vernon.
Geo Washington Carrell, de Cincinnati.

MEMORANDA.

Havre, 3 avril.—Arrivé, navire Louisiana, Counce, de la Nouvelle Orléans. Parti Marathon, Johnson; annoncé comme devant partir sous peu: navire Talahassee, Hubbard. Expédiés, Baret, annoncé pour le 8, Constantine, [illegible] pour le 10 Aurelia, [illegible] le 12, New England Robinson, pour la Nouvelle-Orléans.

Brest, 31 mars.—Arrivé navire Charles Ferdinand, Fickle, de la Nouvelle Orléans.

Gottenburg 25 mars.—Arrivé navire Christian, Stenberg, de la Nouvelle Orléans.

Le navire Magnolia, Gray, (de la Nouvelle Orléans,) parti de la Mobile pour le Havre, a été rencontré le 20 avril par la latitude 32, 20, longitude 75.

Navire Monument, Marshall, de la Nouvelle Orléans pour New-York, a été rencontré le 2 avril par la latitude 25, 22, longitude 79, 33.

Au bas du fleuve et montant.

Un brick suédois, venant de Rio Janeiro.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE

DE LIVERPOOL POUR BOSTON

Caledonia [illegible] 4 avril [illegible]
Britannia [illegible] 4 mai [illegible]

ASOCIACION MONOSQUINA

Los miembros de esta Asociacion se reuniran hoy a las cuatro de la tarde en el Café de Don Francisco Marquez, esquina Levee y Santa Ana, para asistir al entierro del difunto DON ANTONIO TRIAY, natural de la isla de Menorca, quien falleció ayer a las siete de la tarde.

De orden del Presidente,
10mayo A. F. VALLS, Secretario

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis de M. Kiss dont par erreur nous avions donné l'adresse dans notre dernier numéro. Le magasin de M. Kiss est rue Gravier, No. 72. Les marchandises qu'il annonce, doivent être vendues immédiatement, et il y aura de bons marchés à faire.

VENTE DE BELLES PROPRIETES, EN PLEIN RAPPORT.—SUCCESSION MACARTY. Les spéculateurs et capitalistes se rappelle ront que c'est le 17 mai courant que commence la vente sans réserve des immeubles de la succession, parmi lesquelles se trouvent:—Jo. [illegible] résidence qu'habitait feu L. B. Macarty Conti. 20. Plusieurs maisons sur la Vieille Levée près la Halle aux Boucheries. 40. Plusieurs magasins, sur la Nouvelle Levée, Seconde Municipalité; enfin, des terrains de valeur, en grand nombre.

Pour les détails, dimensions des terrains et description des bâtimens, voir les annonces dans une autre colonne. 10 m10f

BRULURE.—La semaine passée deux enfans ont été si horriblement brûlés qu'ils n'ont pu échapper à la mort. Si des amis avaient eu en leur possession du *remède magique* de Connell, il est probable qu'on leur aurait sauvé la vie, et de plus cette brûlure eut été guérie sans lui faire la moindre cicatrice. Combien de temps les parents négligent-ils de se procurer ce remède extraordinaire, lorsqu'ils devraient constamment l'avoir dans leur maison. (N. I. Sun.)

Le remède magique non-seulement guérit les brûlures, mais encore les boutons de fièvre, les ulcères, les inflammations, le tic douloureux, &c., &c. Il est vendu chez MM. Comstock & Co, 59, rue Poydras, seulement. 10mai

RENOVATEUR DES CHEVEUX, DE JONES. Personne ne doute qu'en excitant les racines et la peau de la tête, une belle chevelure ne puisse être produite. Lorsque les racines sont en vigueur, un résidu de peau morte s'échappe de la tête et les cheveux deviennent d'un beau lustre. Ainsi lorsque les racines sont fermement prises, rien ne peut empêcher la croissance d'une superbe chevelure.

Le Rénovateur de Jones produit les effets que nous avons énumérés ci-dessus. Nous pensons que ceux qui doutent de lire le certificat ci-dessous d'une personne respectable:

(Du New-York Sun, décembre 1841.)

Un de nos jeunes amis, demeurant rue Blecker, et bien connu dans Wall Street, fut attaqué d'une fièvre; les cheveux du couronnement de la tête seulement, ceux des côtés de la tête devinrent roux, secs et remplis de peaux mortes. Par l'usage du Rénovateur de Jones, il possède maintenant une superbe chevelure.

TEINTURE MAURE POUR LES CHEVEUX. Pour teindre les cheveux rouges, gris ou autres couleurs sans teindre ou endommager la peau, à vendre au dépôt de Dalley, No 151, Chartres. 10 mai

Véritable Baume de Colombie.

Une belle chevelure est la parure d'une femme. C'est une vérité qu'il est inutile de répéter, car toutes les femmes en sont convaincues. Pour la conserver, il faut employer le Baume de Colombie, dont les avantages sont de lui donner un brillant magnifique, de la faire boucler, de l'empêcher de grisonner et de tomber. Ce Baume est le seul qui ait une vertu réelle. Il ne se vend qu'au No 59, rue Poydras, magasin où l'on trouve le véritable Remède Magique. 4 mai

GRANDE SOIREE.

Les personnes invitées à la soirée de M. E. Boisblanc, qui aura lieu dans la Paroisse de Jefferson, samedi prochain le 15 courant, trouveront le bateau au Ferry de la 1ère Municipalité, à leur disposition, à 8 heures précises.

Passage—Une Piastre. 10mai—6f

PERDU.—Un billet souscrit par Etienne Carraby, à l'ordre et endossé par Joachim Courcelle, daté du 27 avril 1838, et payable le 1er novembre 1839. Celui qui peut l'avoir trouvé est prié de le rapporter aux soussignés, qui lui donneront une récompense convenable.

A. PARDO, encoignure Royale et Hôpital.
VICTOR ROUMAGE, 87, rue St Louis.
10 mai—3 Exec. test. de L. B. Macarty.

A la grande variété
49 et 50 rue de Chartres.

COUTELLERIE à bon marché.—Le soussigné a l'honneur d'informer le public, que désirant réduire son stock de coutellerie de famille, il vendra au prix coûtant une grande quantité de couteaux fins et ordinaires, manches noirs, buffle et os, fourchettes à une et à deux branches, couteaux et fourchettes à découper, de toute espèce, fourchettes et cuillères argent d'Allemagne, cuillères à café en plaqué.
10 mai B. PIFFET.

CAZADORES DE ORLEANS.

La Compañia se reunira en Asemblea General el Miercoles 12 del corriente, a las 6 1/2 de la tarde, para la eleccion de cabos y sargentos; la reunion en el parage acostumbrado.

Se recomienda la mayor puntualidad a los miembros tanto activos como honorarios.

Nueva-Orleans, Mayo 8 de 1847.
De orden del Capitan,
10mayo JUAN J. RICO, Sargto. 2o.

CONDUIT aux épaves de la première Municipalité, rue Dumaine, entre Dorbigny et Roman, UN CHEVAL [illegible] ayant une corde au cou, [illegible] marqué sur la cuisse, [illegible] [illegible]. Un CHEVAL [illegible] [illegible] [illegible]

A une réunion extraordinaire de l'Association Catholique, pour la Propagation de la Morale Chrétienne, tenue dans le local de ses séances à l'Evêché, le dimanche 9 mai, à midi, dans l'intérêt des pauvres émigrants Irlandais.

Après l'accomplissement des œuvres d'usage,

M. le Préfet, au nom du comité nommé pour s'entendre avec la société, formée sous le nom de "Irish Emigrants Society", à l'effet de venir au secours des Irlandais débarqués dernièrement dans cette ville, rapporte que de concert avec ces messieurs, ils ont établi rue de l'Esplanade No 77, près de l'encoignure Condé, une infirmerie dans laquelle se trouvent en ce moment de 60 à 70 malades, et propose que les mesures soient prises pour assurer le succès de cette œuvre.

En conséquence sur la motion de M. l'abbé Perche, directeur, il a été résolu à l'unanimité:

1o. Qu'un comité de surintendance composé de MM. P. D. Ponce, A. Robert, A. Wiltz, Chs. J. Daron, R. Montreuil et Theod. Daron, soit chargé de l'administration de cet établissement.

2o. Que des comités particuliers soient nommés pour recueillir des secours dans chaque municipalité, sont nommés de ces comités, MM. G. Boyer et Dr Blanchard pour la 1ère municipalité—MM. F. Duquin et Thos. Layton pour la 2me—et MM. A. Fraser et Jos. Lombard pour la 3me.

3o. Que tous les membres de cette société soient autorisés à recevoir pour le même objet, des secours qui seront remis au comité de surintendance.

4o. Que la société accepte avec reconnaissance et remerciemens les offres faites par MM. les Drs. Paget, Turpin et Deiery, de visiter les malades de l'établissement.

5o. Que des remercimens sont votés aux Dames qui ont bien voulu déjà prêter leur concours à cette œuvre, et qu'un appel est fait à toutes les personnes bienfaisantes pour le même objet.

6o. Que cette société continuera cette œuvre jusqu'à ce que tous ceux en faveur de qui elle a été établie soient dans un état de santé qui leur permette de pourvoir à leur existence par leur travail.

7o. Que le Courrier, l'Abeille, le Delta et le Picayune soient priés de publier ces résolutions.

A. ROBERT, Président.
10mai OCTAVE DE ARMAS, Secrétaire.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
Pour le Bénéfice des Orphelins.

A une assemblée générale des membres de cette Association tenue le 2 courant, les personnes ci-après ont été élues Directeurs pour l'année courante:

Révérend A. Blanc	
Rév. C. Maenhaut,	E. Montegut,
A. Rasb,	Thos. Layton,
P. G. Collins,	Manuel Blasco,
J. P. Kearn,	G. Croast,
C. J. Baron,	A. Latorest,
J. Donovan,	J. D'Aquin,
D. Corcoran,	B. Jourdan.

A une assemblée subséquente du Bureau des Directeurs tenue le 7 courant, le Rev. A. Blanc et le Rev. C. Maenhaut ont été à l'unanimité réélus le premier comme Président, et le second Vice-Président de l'Association.

M. F. D'Aquin a été réélu Trésorier à l'unanimité, et M. Ths. Layton, à l'unanimité aussi, Secrétaire.

Les personnes ci après ont été nommées du comité d'admission.—M. Rasb, 75, rue de Chartres, M. J. Donovan, 251, rue du Camp, M. M. Blasco, 52, rue Condé. THS. LAYTON, Secrétaire. 10mai

CORDONNIERS.

ON demande des ouvriers capables et laborieux. S'adresser à J. S. WORTH, cordonnier, coin Commune & St Charles. 10 mai—1f

L. BINOCHE,

DEVANT partir incessamment pour France, et ayant l'intention de renouveler entièrement son stock, a l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans et les étrangers qu'il offre en vente toutes ces marchandises au PRIX COUTANT de France, dans son magasin à l'encoignure de rue Chartres et Bienville. 10mai—15

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No Un.

RESOLU qu'à l'avenir, l'espace de dix pieds, à partir du bord du trottoir supérieur de la rue du Canal, compris entre les rues Bourbon et Royale, est et demeure réservé comme une station pour les voitures à chevaux exclusivement;—nonobstant toute ordonnance ou partie d'ordonnance contraire à la présente.

Résolu qu'à dater de la promulgation de cette ordonnance, il ne sera permis à aucune voiture à meubles de stationner dans les rues de cette Municipalité, excepté dans l'endroit désigné ci-dessus, à moins que ce ne soit pour prendre ou déposer une charge, sous peine d'une amende de deux piastres au moins et de dix piastres au plus—si le conducteur est libre; et s'il est esclave il recevra vingt cinq coups de fouet, à moins que le propriétaire ou le locataire ne préfère payer l'amende.

Signé JOS. GENOIS, Recorder
Approuvé le 7 mai 1847.
10 mai (Signé) A. D. CROSSMAN, Maire

VIN BLANC—50 demi barriques Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19, St Louis. 10mai

VIN ROUGE—50 barriques St Julien, 50 do do pour famille, à vendre par Eug. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, St Louis. 10mai

MOUCHOIRS Pongée—3 caisses grande largeur, à vendre par McDOWELL & PECK, 29, Douane.

BRIN de Fil—Extra fin et belle ordinaire, 4-4, à vendre par McDOWELL & PECK, 29, Douane.

MARCHANDISES américaines, pour le marché mexicain—un assortiment ordinaire d'indiennes à bas prix, des cotils bleus, toile à chemises 4-4 et 7-8, à vendre par M. DOWELL & PECK, 29 Douane.

MARCHANDISES, en entrepôt à la Douane—Pattie, 3-4, 7-8 et 6-4; britannias 7-8 et 6-4; europales, 7-8 et 6-4; aralias en couleur; crêpe à la [illegible] coton, coton, mouchoirs de batiste, ayant droit au drawback, à vendre par McDOWELL & PECK, 29 Douane. 10 mai

VIN rouge et blanc, en débarquement du brick Pioneer, de Bordeaux: 36 barils vin blanc Haut Sauterne, 20 do do Haut Barsac, 14 barriques vin rouge Montferrand, 10 do Macau Médoc, à vendre par B. TALAMON, 10 mai 182, rue Royale.

CHANVRE—162 balles chanvre de Posl, en débarquement de la goëlette Aparecida; 20 chapeaux de Campêche; Hamacs—100 hamacs, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 10 mai 34 Vieille Levée.

FIL patente—5 caisses fil patente, blanc et noir, No assortis, à vendre par McDOWELL & PECK, 10mai 29, Douane.

VIEUX COGNAC SUPERIEUR—Constamment un assortiment complet des marques bien connues, M. Castillon, Ph. Godard, &c.—1825 et 1815, chez EUGENE ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis.

VINS VIEUX en caisses—100 caisses des marques Château Lafitte, Château Léoville, St-Estèphe, &c, &c, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co, 10mai 17 et 19, St Louis.

SARDINES A L'HUILE—En demi, tiers et quarts de boîtes, des marques Philippe et Canaud, Cotiere et Martin, A Camus, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co, 10mai 17 et 19, St-Louis.

CONSERVES alimentaires.—En débarquement du brick Pioneer, de Bordeaux: 192 boîtes champignons; 200 demi do do; 100 demi-boîtes truffes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 10 mai 17 & 19, St Louis.

EN débarquement du brick Pioneer, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Montferrand, 6 do do Queyries, 16 do vin blanc Barsac, 12 do do Haut Sauterne, 100 barils vin blanc Barsac, 25 demi pipes Cognac Dassault; Et en magasin: 200 barriques vin rouge différentes marques, à vendre par D. LANATA, 10 mai 9 rue Jefferson

EN débarquement du navire Lorena, du Havre: 20 caisses fromage de Hollande, à vendre par 10 mai D. LANATA, 9 rue Jefferson

Cours de Dessin linéaire théorique et pratique.

M. COSNIER ouvrira, le 15 courant, un cours de dessin linéaire qui comprendra à la fois des leçons théoriques qu'il donnera de 7 à 8 heures 1/2 du soir, dans son office, passage de la Bourse, No 20, et des applications pratiques qu'il enseignera sur le terrain. 5 mai—15

SUCRE de la Havane.—150 caisses en débarquement du brick Helen, à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 5mai

COGNAC.—10 demi pip. Maglory, fine champagne, 10 quarts do do. En débarquement du Robert Parker, à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 5mai

VINS pour Familles.—20 barriques en débarquement du Robert Parker, à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 5mai

COGNAC.—15 demi pip. Maglory, fine champagne, 20 quarts do do do; 20 quarts vieux cognac supérieur, 1805, 200 barils vin blanc, supérieur, 120 barriques vin rouge, divers crus et très vieux, 100 caisses vin Haut Talence, 10 do prunes en jarres à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 5mai

10 CAISSES COTON blanc convenable pour le marché mexicain à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 5mai

1000 livres Saucissons du pays, imitation de Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 5mai

RECU 3,000 Sangsues de la Havane, par le brick Adam Gray, à vendre à la pharmacie de DOMINIQUE CASTELNAU, coin Royale et St Louis. 5mai

VANILLE.—5 caisses vanille, en débarquement de la goëlette Orégon, de Tampico, et à vendre par BERTRAND & SIROS, Encoignure Royale et Bienville. 5mai

CAFE RIO—1,000 sacs très supérieur, de la montagne, à vendre par J W STANTON & Co. 5 mai Encoig. Magasins et Lafayette.

L'ECHO DES FEUILLETONS

LA 35me livraison de l'Echo des Feuilletons contenant la suite de "La Quiquengrogne", par Emile Chevalet, vient d'être reçue par le soussigné, agent. Vve. HEBERT, 149, rue de Chartres.

N. B.—Il reste encore quelques abonnements à placer: le prix est de $2 50 par an. 3 mai

AU DESSOUS DU PRIX COUTANT. AUJOURD'HUI, le soussigné continue la vente de son stock de marchandises sèches, au-dessous du prix d'importation. Il y a de bons marchés à faire. A. C. GOUGH, 90, Chartres.

OMBRELLES.—200 ombrelles extra riches, à des prix très bas. Aussi:—2 caisses toile d'Irlande superfine, pour devants de chemises. 2 caisses Platille, à vendre au-dessous des cours par A. C. GOUGH, 90, Chartres.

Manufacture de Peintures, Vernis et Mastic, de la Nouvelle-Orléans.

L[illegible] [illegible]

SANS RESERVE,
IL SERA OFFERT EN VENTE
chez KING, 72, RUE DE CHARTRES,
VINGT-SEPT COLIS DE
Marchandises sèches en consignation.

VENANT de recevoir des ordres positifs de clôre trois envois de belles marchandises, les acheteurs sont prévenus, qu'il est positivement de leur intérêt de venir s'approvisionner immédiatement parce que toutes marchandises qui seront invendues le 1er juin, seront envoyées à l'encan et vendues pour n'importe ce qu'elles rapporteront. Devant nous même gagner la commission d'encan, nous ferons tous nos efforts pour vendre en magasin. Ce grand assortiment se compose en partie des articles suivans: Toiles d'Irlande et linons, toiles à draps, torchons, diaprés, mouchoirs de batiste fil, diapré de Russie, linge de table damassé et en fil, mousseline française, anglaise, écossaise et américaine, dentelles et broderies, entre deux et bordures de jaconat etc, coutils, nankins, cotonnades, gambroons, guinghams, étoffes à moustiquaires, etc, etc.

Ombrelles, parasols, parapluies.

S'adresser à KING,
8 mai—6f 3pe 72 rue Chartres

A. BARRAUD,
COIFFEUR-PARFUMEUR,
ENCOIGNURE ROYALE ET ORLEANS,

A l'honneur d'annoncer aux Dames et Messieurs que partant sous peu de jours pour France, il offre en vente au prix coûtant et même au-dessous, tous les objets et dessous mentionnés et récemment reçus de Paris. Il recommande sa parfumerie aux personnes qui en font usage comme véritablement venant de France, de la maison Monpelas et autres. Il n'en fabrique aucunement en son établissement.

Nomenclature des Marchandises:

Lingerie pour dames et enfants, bonnets, cols, guimpes, mouchoirs batiste brodés et unis, bas de soie et autres, jarretières, ombrelles, cravaches, fleurs pour mariées et pour bals, eventails, bijouterie, fantaisie, peignes jais, écaille, buffle, &c.

Objets pour Hommes:

Chemises toile fine et extra-fine, de coton et en couleur, foulards, cravates, gants, bretelles, paraplues, cannes, cravaches, fouets de cabriolet, objets de fantaisie, crystaux, ornements de cheminée, dessus de toilette, vers d'eau, flacons, flacons de poche, boîtes à poudre, boîtes à [illegible], corbeilles pour mariée et pour baptême, boîtes à odeur, coffrets pour bijoux, peignes, brosses.

Parfumerie fine, extra fine, poupées, jouets d'enfants, cheveux pour nattes, frisettes, perruques, toupets, &c. Messieurs les coiffeurs trouveront chez lui un grand assortiment de tresses à perruques et raies de chair. 4 mai.

ON demande à louer ou à acheter un esclave de 20 à 25 ans, sachant conduire une voiture et soigner les chevaux. S'adresser à M. Dufilho, jr, 140, rue de Chartres. 4mai—3t

VIN Rouge—200 barriques vin rouge qualité supérieure et marque Marseille, ayant droit au drawback, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St-Philippe

VIN Caret—72 barriques vin claret de St Vicens, ayant droit au drawback, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Enc. Condé et St Philippe

BOUCHONS—72 balles, 15,000 chaque bouchons surfins veloutés extra fins; 40 balles 15,000 chaque, bouchons pointus fins, 30 balles 15000 chaque bouchons droits, veloutés, extra-fins, ayant droit au drawback, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St-Philippe.

SAFRAN—1 caisse 60 liv. safran Espagnol qualité supérieure, ayant droit au drawback à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St-Philippe.

SUCRE—30 caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St Philippe.

MIEL—10 barrils miel blanc de la Havane, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St-Philippe.

BOUTEILLES noires—20 grosses bouteilles façon Madère, 20 caisses bouteilles façon Bordeaux, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St-Philippe.

AMANDES—20 barrils amandes douce sans coque; 8 barrils amandes amères, ayant droit au drawback, à vendre par P. P. CUSACHS, 4 mai Encog. Condé et St-Philippe.

SUCRE DE LA HAVANE—20 caisses de sucre brun en magasin, à vendre par WM. H. SIMMONS, 4 mai No. 44, rue Poydras.

WHISKEY—170 barils de Whiskey rectifié, à vendre par W. H. SIMMONS, 4 mai 44, rue Poydras.

CIGARES DE LA HAVANE—100 mil cigares de Regalias, des marques suivantes, savoir: Emilio, Lanitad, Luna, Montero, Cobin et Carcana, à vendre par W. H. SIMMONS, 4 mai 44, rue Poydras.

FONDS de la Banque des Citoyens en somme à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 4 mai 22, St Louis

Dr. CHARLES DELERY, D. M. P.
Encoignure Toulouse et St. Pierre.

SOCIETE.—Les soussignés ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de HENRY TETE & CO., pour l'entreprise de tous genres d'affaires en commission.
HENRY TETE.
1 mai—1m A. VERLOIN DE GRUY.

Bureau de Placement
POUR LES PERSONNES DES DEUX SEXES.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a transféré son bureau, rue Ste Anne, encoignure Condé, à côté du Café Exchange. Il espère par ses soins et son exactitude mériter la confiance du public.

Les personnes qui auront des travaux de quelque nature que ce soit à faire exécuter, telle que réparations et nettoyages de maisons, confections de toute espèce d'ouvrage d'ébénisterie, linge, [illegible] &c., peuvent s'adresser au bureau où toutes les commandes seront remplies avec célérité et aux plus bas prix possibles, toujours payable à l'avance.
1mai—1 L. CATOIR.

MME MAUGEY née Dezeveaux, sage femme, reçue par la faculté de médecine de Paris et de la Nouvelle Orléans, a l'honneur de prévenir les Dames de sa clientèle, et le public en général, qu'à dater de ce jour, 1er mai, sa maison d'accouchement est actuellement rue Royale, No. 149, entre Toulouse et St Louis. Des chambres convenables y sont disposées afin de recevoir des Dames pensionnaires et qui désireraient au besoin y faire leurs couches. Mme Maugey soigne, vaccine, et donne ses soins à toutes les maladies des dames et enfants. 1er mai—3m

A VENDRE une jolie propriété, située dans la Troisième Municipalité, faubourg Tremé, ayant 60 pieds de face environ face à la rue Dumaine, sur 120 pieds de profondeur entre les rues Galvez et Miro; il y a sur le dit lot de terre, une maison composée de deux grandes chambres, deux cabinets, galerie devant et derrière, cellier et cuisine. Aussi cuisine, puits, le tout en briques.

Un autre lot de terre, ayant 40 pieds de face à la rue Miro, sur 120 pieds de profondeur, joignant le lot précédent par la profondeur.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou au No 286, rue Bourbon. 29 avril—15f

TABAC à priser de toutes qualités tels que:—A la rose, Maccouba, Scott, Irlandais, &c. En débarquement et à vendre par H. Bonnabel, Pharmacien rue Tchoupitoulas et Natchez. 1mai

TOURNIQUETS dits de Campagne, aiguilles de chirurgien, trousses, instruments pour dentistes, appareils à fractures, pompes à estomac, appareils à ventouse, trocars, scarificateurs, seringues de toutes grandeurs, à vis et sans boîte &c., &c., maintenant dans le port, à vendre par
H. BONNABEL, Pharmacien.
1mai Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

SANGSUES—Quelques milliers reçues depuis quelques jours et à vendre par H. BONNABEL, 8mai Coin Natchez et Tchoupitoulas.

GRAINES FRAICHES—Par le Memphis, de New-York, un grand assortiment de graines pour les semailles de printemps, betteraves, haricots, choux, carottes, laitues, persil, navets, etc.
1 mai W. DINN, 11 Commune

BOIS D'ARC, ORANGER OSAGE—Reçu 40 livres graines de bois d'arc, le meilleur bois pour haies. Les épines de ce bois sont si fortes que le bétail ne peut le traverser. En trois ans, la haie est très fournie. W. DINN, 1 mai 11 Commune

EAU DE VIE de la Rochelle; 5 demi pipes Cognac, 4e preuve, John Durand & Co, 10 quarts pipes do do, à vendre au débarquement du Pionier, par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 8 mai

SUCRE Havane—102 caisses, en débarquement du brick Orléans, et à vendre par J. M. CABALLERO, 8 mai 32, Vieille Levée.

POIS vaches de la Caroline—A vendre au magasin de W. DINN, 11, Commune. 8mai

CIGARES de la Havane—900,000 des meilleures fabriques et qualités assorties, à vendre par B VALLS, 26, Commune

TABAC de la Havane—60 balles pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 8 mai 26, Commune

CAFE DE LA HAVANE—70 sacs, à vendre par B. VALLS, 26, Commune

AMANDES amères—300 livres, à vendre par B. VALLS, 26, Commune

AMANDES douces écossées—120 caisses, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—250 caisses blanc et jaune, en magasin, à vendre par B VALLS, 26, Commune

VIN DE JEREZ—20 barrillets de 18 gallons, à vendre par B. VALLS, 26 Commune.

HUILE DE PEPPERMINT—3 estagnons à vendre par B. VALLS, 26 Commune.

RIZ de Charleston—75 boucauts, à vendre par B. VALLS, 26, Commune.

BOTTES, Souliers et Brodequins—72 caisses, actuellement en débarquement de la barque John Benson, et à vendre par G W DUNBAR, 8mai 30, rue de la Douane

HUILE Piagniol et Marcellin Sue—300 paniers de 12 bouteilles et 24 demi btles, en magasin et à vendre par NUMA LACOSTE, 1er mai 103, rue Royale.

DUFFAU,

A l'honneur d'informer le public qu'il tient UNE ECURIE, rue Bourbon No. 118, Ancien établissement de M. Beens, où il prendra à pension des chevaux et des voitures en remise; et louera des chevaux de selle et des voitures aux prix les plus modérés. Il se charge aussi de vendre ou acheter des chevaux.

M. Duffau continue comme par le passé son état de VETERINAIRE et maréchal ferrant, rue Bourgogne No 141. 25 nov—1an

VOITURES.

LE soussigné reçoit en ce moment, nombre de belles voitures, dans le style le plus moderne—Cabriolets, Rockaways, Carioles, Buggys, Wagons; le tout offert en vente à des prix réduits. Les personnes qui désireraient acheter des voitures sont priées de venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
A. K. CRANE, 65, St Charles,
19 déc—6m en face du Commercial Exchange

AUX MARCHANDS, &c.

CHAUX de Thomaston,
Ciment Romain et hydraulique;
Plâtre de Paris; Poil à plâtrer;
Pouzzolane de marbre;
Briques à feu anglaises, de Pittsburg et Pensacola;
[illegible] [illegible] [illegible]

LOUIS DELERY [illegible] officier [illegible] [illegible] informer ses amis et les négocians [illegible] général qu'il a ouvert, rue de la Douane, [illegible] Clinton et en face de la Douane, un bureau de courtage et d'agence maritime et commerciale; il se chargera de toutes espèces d'affaires de douane telles que. Entrées de marchandises d'importation, entrées de drawbacks, d'emmagasinage, &c., entrées et expéditions de navires, règlements de réclamations arriérées &c. L'expérience qu'il a acquise [illegible] près de dix années consécutives d'emploi [illegible] douane lui assure, ont, il ose l'espérer, [illegible] de cette grande communauté commerciale [illegible] gage à justifier la confiance des personnes [illegible] ploieront. [illegible] mai—3

Avis Maçonique.

LE nouveau Temple Maçonique, encoignure des rues Baronne et Perdido, sera dédié, avec les cérémonies d'usage, lundi 31 mai 1847.

Tous les Maçons réguliers sont invités à assister à cette solennité, dont un programme sera publié en temps convenable.

A. J. WILLIAMS } Comité
6 mai—1tj W. H. HOWARD } d'arrangement

Mme et M. Dufour,

CELEBRES phrénologistes et phrénologistes, peuvent être consultés tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir, rue DAUPHINE, No 161.

M. et Mme Dufour ayant depuis longues années pratiqué la science astrologique dans ses branches les plus essentielles, la phrénologie et la physiologie, offrent leurs services au public. Les succès qu'ils ont obtenus dans ces différentes sciences les a engagé à en faire l'application aux portraits au Daguerréotype et à donner un horoscope écrit sur chaque portrait qui leur sera adressé. Ils ont la conviction que les résultats qu'ils sont à même d'offrir au public, garantira leurs profession de toute qualification fâcheuse ou arbitraire.

Fabrique de Papier de la Nouvelle-Orléans.

PAPIER à enveloppe très supérieur, différentes grandeurs.

Papier pour pains de sucre, 1re qualité, et blanc.

Papier pour quincailliers et pour échantillon. Papier à imprimer de toutes grandeurs. Le tout aux prix les plus bas des manufactures. A. GORDON, agent,
7 mai—1an 6, Front Levée.

A VENDRE par les soussignés: 3,000 boîtes et demi-boîtes sardines à l'huile, 400 boîtes et demi-boîtes petits pois accommodés, 200 do do truffes du Périgord, 100 do do saumon anglais, 500 do do homards, 500 demi boîtes ceps à l'huile, 150 boîtes de 2 et 4 livres bœuf bouilli, 15 caisses anchois à l'huile, Pâtes et gibiers truffés de toutes dimensions, Fruits au jus et à l'eau de vie, et beaucoup d'autres conserves alimentaires, à vendre par LOREILHE & Co,
7 mai Encoignure Royale et Douane

A VENDRE—UN FONDS DE GROCERIES situé au coin des rues Bourbon et Dumaine. S'adresser sur les lieux.
Nouvelle Orléans, 4 mai 1847. 4 mai—3

JALAP—36 balles en débarquement du brick Apalachicola, venant de Tampico, à vendre par J. M. CABALLERO, 7 mai 32, Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—200 caisses cerises, 50 caisses abricots, 50 do prunes et abricots, à vendre par LOREILHE & Co, 7 mai Encoignure Royale et Douane

HUILE d'olives—150 paniers de 20, 24 et 24 onces des meilleures marques, 50 caisses de 30 flacons huile superfine de Florence, à vendre par LOREILHE & Co, 17 mai Encoignure Royale et Douane

HUILE de Séville et potiches—150 potiches de qualité supérieure, à vendre par LOREILHE & Co, 7 mai Encoignure Royale et Douane

LIQUEURS en flacons porcelaine—50 caisses reçues par le navire James Perkins et à vendre par LOREILHE & Co, 7 mai Encoignure Royale et Douane

CONFITURES de la Havane—40 caisses assorties et à vendre par LOREILHE & Co, 7 mai Encoignure Royale et Douane

UNE caisse maroquins noirs, à vendre par D. B. MACARTY, 7 mai 22, rue Bourbon

LE soussigné offre à vendre à bas prix les articles suivants, maintenant en débarquement du navire Lorena du Havre: 2 caisses peaux vernies de Nys & Co, 1re qualité, 2 do peaux de veau cirées, 1re qualité, 1 do prunelle pour chaussure, 1 balle fil à cordonnier.
D. B. MACARTY,
6 mai 22, Bourbon

CAFE—475 sacs en débarquement de la goëlette Sidi Hamet venant de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 6mai 26, Vieille Levée

SUCRE—200 caisses blanc et jaune, en débarquement de la goëlette Sidi Hamet de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 6mai 26, Vieille Levée

CIGARES Principe—114,250 en débarquement du brick Helen, à vendre par J. M. CABALLERO, 6mai 32, Vieille Levée.

HARICOTS—31 barils en débarquement du vapeur Champlain, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 6mai 60, Camp

CAFE—150 sacs Havane, 50 do Java vieux gouvernement, à vendre par J. W. STANTON & Co, 20 av Encog. Magasins et Lafayette

EN débarquement du navire James Perkins, de Bordeaux, 50 barils vinaigre blanc, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 11 et 13, St Louis.

INDIGO—Guatemala, à vendre en magasin, par J. M. CABALLERO, 4 mai 32, Vieille Levée.

CIGARES—Un assortiment complet des meilleures marques de cigares de la Havane, constamment en vente par J. M. CABALLERO, 4 mai 32, Vieille Levée.

CIGARES HAVANE—En débarquement des bricks T. Street et Tan, 58,250 de qualités assorties, J. M. CABALLERO, 4 mai 32, Vieille Levée.

CAFE Havane—70 sacs café Havane, reçus par le St Mary, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 29 av 31, Vieille Levée

LAINE du Mexique—273 balles à vendre en magasin, par HEPBURN & TURPIN, 29 av 31, Vieille Levée

MOUSSE—131 balles mousse noire, en bon ordre, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 29av 31, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—110 milliers, regalias & millar, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 29av 31 Vieille Levée

EN débarquement des navires Robert Parker & James Perkins, venant de Bordeaux et à vendre, savoir: 84 barriques vin rouge Montferrand, 64 do do St Estèphe, 45 1/2 do vin blanc Haut-Barsac, 50 caisses vin rouge supérieur Château Lafitte, 50 do do en demi bouteilles Chât. Margaux, 50 do do blanc do Haut Barsac.
DUBUC H. Frères,
29av 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

KIRSCH—100 caisses véritable kirsch de la Forêt-Noire, à vendre par F. PERRET, 29 avril 48, Bienville

ABSYNTHE—75 caisses véritable absynthe Suisse, en débarquement du navire Emperor, du Havre, à vendre par F. PERRET, 29av 48, Bienville

Papiers convenables pour les marchés Mexicains.

60 balles papier Florette, 18 caisses papier à lettre, A vendre en entrepôt par BERTRAND & SIROS, 29av Encoignure Royale & Bienville.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement des navires Robert Parker, California et James Perkins, de Bordeaux: 56 barriques vin Montferrand, 31 do Medoc, 10 do St-Julien, 10 do Margaux, 34 demi-bar. vin blanc Hesnaut-Barsac, 36 demi-barriques Sauterne, 102 caisses St-Julien, 95 do Medoc, 100 do vin blanc Sauterne, 100 do Haut Sauterne, 20 demi-barriques vinaigre blanc, 10 caisses de 12 paquets prunes sèches, 6 balles de 30 milliers chaque, bouchons pointus.
Ven MAIGNAN,
28 avril 82, rue St-Louis.

A vendre par le soussigné, en débarquement des navires Robert Parker & California, venant de Bordeaux: 180 barriques vin rouge diverses qualités, 136 demi barriques et barils vin blanc, 250 caisses vin rouge. G. M. LUCAS, 27av—15f 30, Bienville.

A VENDRE—En débarquement du navire Persian, de Marseille: 100 barriques vin, Aumilly fils; 100 do Bethfort, 50 caisses savon, du poids de 35 à 40 livres, 100 paniers huile en demi bouteilles, 500 do do 24 onces, Piagniol, 100 caisses olives verdalles.
D. LANATA,
10 av 9 & 10, rue Jefferson

RIZ—100 barriques de la Caroline, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 17av 40 Gravier

EN débarquement du navire Robert Parker, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 30 barriques vin rouge St-Estephe, 16 " " " St-Emilion, 30 " " " Queyries. FERBOS, 29av Encoignure Royale et Dumaine.

EN débarquement du navire James Perkins, de Bordeaux: 5 demi pipes Eau-de-vie, 4me preuve, J. J. Dupuy, 5 quarts do do 4me do do, 400 caisses St-Julien, avec capsules et étiquettes. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 29av 17 et 19, rue St-Louis.

EN débarquement du navire James Perkins, venant de Bordeaux: 36 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 34 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par B TALAMON, 28 avril 182 rue Royale

Bureau pour la vente de propriétés
H. MOELLHAUSEN.
Allée de l'Arcade de Banks, No. 7.

ON fournira des plans représentant la propriété en vente, à la demande du vendeur. Les prix de ces plans ainsi que le courtage de la vente seront des plus modérés.

Les personnes qui désirent acheter des propriétés dans certains quartiers, ainsi que celles qui désirent vendre des propriétés de tout genre, peuvent être assurées qu'il ne leur sera rien chargé, lorsque M. Moellhausen agira comme agent, à moins qu'il ne réussisse à conclure la transaction.
9 av—1f

A vendre en débarquement du navire Mary Pleasants, de Marseille: 50 quintaux amandes de Provence, 100 caisses raisins assorties, 20 do anchois à l'huile, thon mariné, olives farcies, olives verdales, jaspres, cornichons et anchois en saumure. MARTIAL PEYRET & Co, 28av 27, rue St Louis

A VIS—Conformément à la vingt-sixième section d'un acte du 14 mars 1842, relatif à la liquidation des Banques, les personnes ayant des réclamations contre la Banque des Négocians de la Nouvelle-Orléans, sont requises de les présenter aux Commissaires, au No 88, rue du Canal, pour en obtenir le paiement.
[illegible] [illegible]

C. de Lens, vs. Alexandre Legendre, alias Alexandre de Letty Breuil. } Dans la 4me Cour de District de la Nouvelle Orléans.

$100 DE RECOMPENSE seront donnés pour l'arrestation et l'incarcération du défendeur Alexandre Legendre, alias Alexandre vicomte de Letty Breuil, arrêté le 3 mai dernier en un ordre lancé dans l'affaire ci-dessus.

Ledit Alexandre Legendre s'est évadé de la prison de paroisse dans la nuit du 27 courant, en coupant les barreaux de sa fenêtre et se laissant glisser dans la rue Tremé. Au moment de fermer sa chambre, le gardien l'avait visitée et avait trouvé tout en parfait état. La corde et les scies dont il s'est servi ont dû lui être apportées par des personnes qui sont allées le visiter, ou en dehors par le moyen d'une ficelle. L'évadé est Français de naissance et arrivé tout récemment dans ce pays, il ne parle que le français. Il est âgé d'environ 35 ans, taille de 5 pieds 7 ou 8 pouces, teint clair, yeux bleus, cheveux roussâtres, [illegible] [illegible]; il est robuste, d'une forte carrure et pèsant environ 170 livres. Il porte une épaisse moustache qu'il coupera probablement.
Bureau du Shérif, 29 avril 1847.
29av JOHN L. LEWIS, Shérif.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
27 Avril 1847.

A UNE élection tenue le 26 courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette compagnie, pour une année:

MESSIEURS

A. St-Martin,	P. Poutz,
J. M. Lapeyre,	J. Y. de Egana,
L. Millaudon,	J. P. M. Rouzan,
Geo. Urquhart,	J. Kruttschnitt.
J. P. Benjamin,	

A une assemblée spéciale de la direction, tenue ce jour, M. A. St Martin a été unanimement élu Président, et pendant son absence M. J. M. Lapeyre, pro tempore. J. TUYES, Secrétaire.

Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orleans, 16 avril 1847.

LES actionnaires de cette institution sont par le présent notifiés d'avoir à se réunir au Bureau de la Banque, samedi, 22 mai prochain, de dix heures A M. à deux heures P M., à l'effet d'élire trois directeurs, conformément à la troisième section d'un acte de la législature, approuvé le 6 avril 1847, intitulé: "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des banques hypothécaires."
H GALLY,
17 av—tlj Président du bureau des commissaires

Terres dans la paroisse Concordia.

SECTIONS fractionnelles, Nos 11, 12 et 13 dans le township No 4 Nord, rangée No 8, contenant ensemble 305 89/100 acres.

Sections fractionnelles, Nos 7, 8, 9 et 10 dans le même township et rangée, contenant ensemble 676 33/100 acres.

Sections fractionnelles Nos 20 et 21, dans le township No 3 Nord, rangée No 9 Est, contenant ensemble 350 66/100 acres.

Section No 18, dans le township No 3 Nord, rangée No 9 Est, contenant 273 65/100 acres.

La moitié indivise, partie ou moitié des sections fractionnelles Nos 1, 2 et 10, dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est, contenant ensemble 1,106 60/100 acres, ensemble avec tous les droits, privilèges, coutumes, chemins, servitudes et appartenances sur les dites terres qui lui appartiennent ou en dépendent de quelque façon que ce soit.

La moitié indivise, partie ou moitié des sections fractionnelles, Nos 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49 et 50 dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est contenant par estimation 3,617 acres 50/100.

La moitié Est du quartier Sud-Ouest de la section No 43 dans le township No 9 Nord, rangée No 10 Est, contenant 80 acres.

La moitié du quartier Nord-Ouest de la section No 44, dans le township No 9 Nord, rangée No 10 Est, contenant 80 acres, ensemble avec tous les droits, privilèges, coutumes, chemins, servitudes et appartenances sur les dites terres, qui lui appartiennent ou en dépendent de quelque façon que ce soit.

Les terres ci-dessus sont à vendre. On peut en voir le plan chez HEPBURN & TURPIN,
27 avril—1m 31 Vieille Levée

AVIS AUX DAMES.

MM. DOLBEAR & Frère, No 15, rue du Camp, ont l'honneur d'informer les Dames qu'ils ouvriront cette semaine une nouvelle classe depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures de l'après-midi. Rien dans l'éducation d'une dame n'attire autant l'attention que son écriture. Peu de leçons suffisent pour acquérir une belle main.

Classe des hommes: 8 à 9 A. M. et 4, et 7 P. M.

Beaucoup d'hommes de bureau se font le plus grand tort par leur mauvaise écriture, et un grand nombre de commis, capables d'ailleurs, ne trouvent pas d'emploi par la même raison.

Les professeurs désirent que les personnes qui s'adresseront à eux continuent à prendre des leçons jusqu'à ce qu'elles aient acquis une écriture élégante et rapide. Et celles qui désirent prendre des leçons particulières sont priées de recommencer immédiatement. 19av

B. & A. BOULIE, ont transporté leur bureau au No 69, rue Toulouse, entre Royale et Bourbon. 29av—6f

LOUIS DUMAINE invite ses amis et connaissances qui désirent du terrain ou du fumier, de s'adresser chez MM. Maury frères, forgerons, en encoignure Bourgogne et Hospital. DEPOT: Rue Annette, entre Urquhart et Morales. 7mai

INSTITUTION, rue Royale, No 241

D'APRES nombreuses sollicitations M. Malivoire dont on connait l'habileté et le savoir s'est enfin décidé à fonder un établissement en ville. Les cours commenceront à neuf heures du matin et se continueront jusqu'à trois ou six heures du soir, à la volonté des parents.

Prix:—$4, 6, 8 ou 10, selon l'âge.
M. GUILMETTE, Professeur d'Anglais
4 mai

A VENDRE.

DEUX propriétés très bien situées dans la 1ère Municipalité, savoir:—Une très bonne maison, rue des Remparts, entre les rues Ste Anne et Orléans, face à la place du Cirque dite Congo, sous le No 174, briquetée entre poteaux, la maison et cuisine, couvertes en ardoises, toujours très bien louée, sur un terrain mesurant 60 pieds 7 pouces 2 lignes face à la rue des Remparts, sur 50 pieds 6 pouces de profondeur, mesure américaine.

Une autre très bonne maison, rue des Ursulines, No 194, entre les rues Bourbon et Dauphine, briquetée entre poteaux, et une très grande bâtisse en bois dans la cour, qui vient d'être recouverte à neuf de même que la maison, et est toujours louée, sur un très beau terrain mesurant, au pied français, 31 pieds 8 pouces face à la rue des Ursulines, sur 146 pieds 6 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Si ces propriétés ne sont pas vendues à l'amiable d'ici au 22 courant, elles seront positivement vendues à la vente qui aura lieu ce jour là, à la Bourse St Louis, par MM. Abat & Levesque, à qui l'on peut s'adresser, dans l'intervalle, pour les conditions. 6 mai—tlj

A LOUER.

Une maison de maître située à la Pointe Coupée, à environ six milles au-dessus de Bayou Sara. La maison est composée de sept appartements en parfait état; il y a cuisine, chambres pour domestiques, dépense, jambonnière en briques, écurie, four et un parc d'environ 3 arpens. La maison est très bien située pour une résidence d'été, le terrain étant très élevé et bien ombragé. S'adresser à Conrad & Ferrier à la Nouvelle Orléans; ou à Valerien Ledoux à la Pointe-Coupée. 5mai—15f

RECU par les navires Edgar, Rialto, Avolo et Memphis:
ces mérinos noirs, 5 do do brun,
ces nankin des Indes, véritable,
caisses coutil [illegible] 1 do do blanc,
do do [illegible] fantaisie,
19 pièces étoffe blanche de Marseille, pour vestes,
2 caisses cotonnades de fantaisie,
200 pièces étoffe blanche à moustiquaires,
10 do alpaca noir,
25 douzaines cravates fantaisie, chemises de toutes sortes, chapeaux Rough and Ready, casquettes claires. Un grand assortiment de fournitures pour tailleurs, toujours en mains. JOHN BELLOW Jr,
6 mai 9, Canal.

Bouteilles, Vins, Vinaigre, Capsules pour Bouteilles & Vin.

A VENDRE par les soussignés les articles suivans par les navires J. Perkins, Robert Parker et California:—
100 caisses vin St-Julien,
25 do Médoc ordinaire,
100 do Haut Sauterne,
25 barils Vinaigre blanc,
33 do vin Haut Sauterne,
10 caisses prunes de 12 flacons chaque, pesant environ 6 1/2 livres,
75 paniers de 100 bouteilles,
70 milliers capsules, différentes grandeurs.
J. F. BERCIER,
30 av 34, Vieille Levée.

J. F. BERCIER & Co., 34, Vieille Levée, offrent en vente les articles suivans ayant droit au drawback—
275 caisses vin St Julien, capsules et étiquettes,
30 demi-pipes vin de Catalogne,
20 demi-barils anisette, 4me preuve, cerclés en fer
20 caisses prunes sèches, de 24 bocaux de 3 livres chacune, encaissés expressément pour le marché mexicain. 30av

A VENDRE, presque neufs:
1 table de centre, acajou, dessus de marbre, $40
1 sofa en acajou, 35
12 chaises do, 72
1 Piano de Pleyel & Co, 350
S'adresser au No 196, rue St-Louis, près les Remparts, de neuf à dix heures du matin, et de quatre à cinq heures du soir, avant le 1er mai.
26 avril H. NORTH.

FOIN—130 balles du Nord, en débarquement de la barque Tecumseh, à vendre par J W STANTON, 20 av coin Magasins et Lafayette

A VENDRE en magasin, d'importations récentes, et à bas prix pour clôre différentes consignations.

Vins rouges ordinaires et vieux en barriques et en demi barriques
do do do en caisses
Vin blanc en demi barriques et en caisses.
Anisette de Champlain et marasquino.
Eau-de-vie vieille de 4me preuve.
Huile d'olive venant d'arriver, en bouteilles de 24 onces.
Champagne supérieur, du marquis de Massinac, de Louvois, en grande et en demi bouteilles, par F. JORDY,
21av No 16, rue Conti

AUX HABITANTS SUCRIERS

RECU tout récemment de Liverpool, une machine à bœufs, verticale, pour presser la canne, d'une bonne construction.

Aussi—20 chaudières à sucre en fer fondu, de toutes les dimensions possibles, à vendre par WYLIE & GRANA,
21av 38, Bienville.

AUX HABITANTS ET RAFFINEURS DE SUCRE.

LE soussigné vient de recevoir quatre cents barils de NOIR ANIMAL granulé, de différentes finesses de grains supérieures aux numéros et raffinerie. L'expérience a prouvé que le noir ne le cède en rien à la qualité de tout autre qui se manufacture aux Etats-Unis, et on le vend avec une garantie.

AUSSI—Un grand assortiment de Cirage à l'huile, et d'Encre à écrire, bleue et noire. Commissions sont en vente aux prix de manufacture.
W. E. THOMPSON,
19 déc—1an 66, rue Gravier

VERRES, cristal, [illegible], &c.
[illegible] [illegible]